Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 45 (1937)
Heft: 1

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1. Que les « notateurs » marqueront soigneusement ceux qui ne fréquentent pas les sermons, et qui en sortent avant la bénédiction.

2. Tous ceux qui jouent et disent des sottises.

3. De donner un rôle chaque semaine de tous les absents.

4. D'inculquer fortement à leurs escholiers de l'amour pour la vertu et de l'éloignement pour le vice, et de châtier comme il convient les escholiers négligents et désobéissants, afin que la jeunesse soit mieux disciplinée que du passé. On a exhorté le sieur Jossevel de faire chanter un couplet de psaumes en classe, qui se doit chanter au prêche du matin le dimanche et le vendredi, et de conduire, depuis là, tous les escholiers au prêche en les observant de près pour qu'ils ne badinent plus comme du passé.

CHRONIQUE

L'assemblée générale de la *Société du Musée romand* a eu lieu le 30 novembre à l'Abbaye de l'Arc, sous la présidence de M. Adolphe Burnat, président.

M. Burnat a adressé des vœux de prompt rétablissement à M. Georges Mercier, secrétaire, que l'état de sa santé a retenu loin de cette assemblée. Il a salué la présence de MM. Vannod, syndic de La Sarra, Bezuchet, gérant du domaine et Schopfer, l'habile et dévoué fermier.

La Sarra a eu, cet été, l'honneur de recevoir la visite — le 7 septembre — du congrès international d'Histoire de l'art. D'autre part, un congrès international d'architecture a siégé au château. Enfin, en août, avec son amabilité habituelle, la châtelaine recevait de jeunes artistes, les beaux-arts et les lettres étant fraternellement représentés.

Des rapports complémentaires, dont l'un consacré à la « Maison des artistes » avait pour auteur Mme de Mandrot, empêchée d'assister à la séance, et l'autre, M. von der Mühll, architecte, furent entendus.

D'autre part, M. Kuhlmann a pu reprendre cet été, avec la collaboration de M. Rochat-Cenise, membre du comité de la Maison des artistes, le classement de la bibliothèque. Il entrevoit la fin relativement prochaine de ce travail, mais attire l'attention du comité sur le peu de place dont la bibliothèque disposera.

M. Bezuchet donne des renseignements sur les travaux de réfection accomplis à la ferme, dans les immeubles locatifs ; il parle de la forêt de Moiry où l'on a remplacé des souches sans valeur par de nouvelles « plantes ».

Le seul point noir est le déficit du compte de profits et pertes, lequel enregistre un découvert de fr. 6066.—. Les cotisations rentrent mal. Les comptes, présentés par M. Roger de Cérenville, trésorier, avaient été vérifiés par M. l'ingénieur Dommer, réélu séance tenante vérificateur.

Dans son assemblée générale annuelle, tenue le 5 décembre, sous la présidence de M. G.-A. Bridel (Lausanne), président ad hoc, l'*Association du Vieux-Moudon*, forte de 112 membres, dont cinq nouveaux, a adopté la gestion du comité ; la fortune sociale est de fr. 847.— ; une dizaine de dons en nature ou en espèces ont été faits au musée.

Dans une revue aussi complète que pittoresque, intitulée *Une visite aux salles de notre musée*, Mme Kautzsch-Jaccottet, rédactrice à l'*Eveil*, a évoqué l'origine et les particularités de la plupart des objets qui en constituent les collections et révélé une foule de détails curieux jusqu'ici connus des seuls initiés. M. G.-A. Bridel a retracé ensuite la carrière très remplie de deux de ses ancêtres, les frères David et Charles-Louis Bridel, qui, dès le milieu du XVIII^{me} siècle, exercèrent successivement le ministère pastoral dans la paroisse de Moudon. Le premier attacha en particulier son nom à l'installation des orgues dans le temple de St-Etienne et fut en relations suivies avec le littérateur zurichois Bodmer ; il devait quitter Moudon en 1766 pour Montpreveyres, où il mourut, en 1771. Le second eut comme pensionnaire son neveu et jeune collégien moudonnois Philippe-Sirice Bridel, le futur doyen Bridel, dont la formation intellectuelle devait bénéficier de l'humanisme de Lanjuinais, alors principal du collège.

L'*Association pour la restauration de l'Abbatiale de Payerne* s'est réunie le dimanche 13 décembre 1936 sous la présidence de M. A. Burmeister, professeur.

Après les opérations statutaires, les nombreux assistants se rendirent à l'Abbatiale où M. Bosset, architecte et archéologue cantonal, qui dirige les travaux de restauration, expliqua sur place les fouilles opérées, les chapelles dégagées de tout ce qui masquait leur appareil et leur pure architecture romane, les joyaux d'art que sont certaines des fresques retrouvées sous le badigeon. M. Bosset n'ignore aucun des secrets de ce magnifique sanctuaire élevé à la

gloire du spirituel en ce moyen âge que l'on qualifie bien à tort de barbare ou d'ignare. Son exposé vivant a vivement intéressé ses auditeurs.

Pour ne pas négliger les chiffres, notons que, de 1929 à 1935, il a été dépensé près de 50.000 fr. pour les travaux de restauration du transept, du chœur et des absides. Les cotisations des membres (3700 fr. environ), les dons (2500 fr.), les subventions fédérales et cantonales (17.500 fr. sur 46.000 fr. accordés), celles de la commune de Payerne (21.000 fr.), ont permis de payer les dépenses. Mais l'œuvre est encore loin d'être terminée.

Beaucoup de personnes visitant le cathédrale de Lausanne et voyant le *tombeau de la princesse Catherine Orloff* se demandent quelles furent les raisons ou les circonstances qui motivèrent l'existence de ce monument à cet endroit. M. Maxime Reymond a répondu à cette question dans deux intéressants articles de la *Feuille d'Avis de Lausanne* (Nos des 7 et 14 novembre 1936).

Le même auteur a donné dans le même journal (Nos des 25 et 28 novembre et 4 décembre 1936) l'histoire détaillée et très documentée des *Cloches de la Cathédrale* de Lausanne.

L'*Association du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut* a eu son assemblée générale le 21 décembre 1936 sous la présidence de M. Henchoz, receveur de l'Etat. Elle a approuvé la gestion et les comptes, et entendu une communication de M. le professeur Werner sur *La Réformation au Pays-d'Enhaut*. On sait que ce pays faisait partie du comté de Gruyère et que la Réforme ne put y être introduite qu'à la suite de la faillite du comte Michel et du partage de ses Etats entre ses deux principaux créanciers, les villes de Fribourg et de Berne, en 1555. Berne entra en possession du Pays-d'Enhaut et y introduisit la Réforme en 1556. Quoique les documents soient rares à ce sujet, M. Werner put donner un tableau intéressant du pays à cette époque, des travaux persévérants et difficiles des réformateurs Viret et Farel, et de la résistance passive opposée aux nouvelles idées par une partie de la population pendant un certain nombre d'années. Il faut espérer que le travail de M. Werner pourra être publié.

M. Henchoz a signalé dans son rapport divers dons reçus par le Musée. M. Louis Saugy-Bovay, de Rougemont, lui remit la « Chaudière de Rodomont » pesant 180 kilos, d'une contenance de 800 litres, intéressante pièce historique faite à Bulle en 1736 et qui fut le sujet d'une longue querelle et d'une intervention armée du pouvoir central. Grâce à des démarches faites par M. Marcel Henchoz, le musée a reçu de l'institut Pasteur, à Saïgon, diverses brochures et la médaille en bronze du Dr Yersin, originaire de Rougemont.

Mme de Meuron-de Tscharner a cédé au musée un beau vitrail peint, qui avait été installé au château d'Amsoldingen près de Thoune, par M. Louis de Tscharner-d'Erlach ; cette verrière, qui porte l'inscription « Die Landschaft Oesch 1592 » fait partie d'une série de vitraux représentant les porte-drapeau

de l'Oberland bernois ; elle représente un majestueux banneret aux couleurs de Château-d'Oex, tenant fièrement la bannière à fond de gueule, au donjon d'or, adextré d'un mur crénelé et surmonté d'une grue d'argent, les armes de l'ancienne châtellenie. On voit, à l'arrière-plan, l'église au milieu de son mur d'enceinte et, dans le fond, le village avec son édifice administratif, la maison de commune.

Le comité a décidé d'instituer, au collège Henchoz, un concours annuel d'histoire régionale avec prix offert par l'association, dans le but d'éveiller l'intérêt de la jeunesse pour l'histoire locale.

Nos lecteurs se souviennent de la très intéressante étude communiquée par notre collaborateur, M. E. Kupfer, à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie dans sa séance du 7 novembre au Musée du *Vieux-Morges*, sous le titre : *Notes sur la vie privée à Morges vers* 1650. Cette étude a paru dans la *Revue du dimanche* des 22 et 29 novembre, et 6 décembre 1936.

Le fascicule de 1935 du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* renferme un bon travail de géographie humaine relatif à la ville de *Nyon*, dont l'auteur est M. R. Meylan, professeur. Il nous fait assister aux développements successifs de la petite cité au cours des siècles. Il est accompagné d'un plan, et d'une très bonne vue de la localité, prise d'avion.

La dernière des publications éditée par le groupe « Ordre et Tradition », sous le titre de *Cahiers de la Renaissance vaudoise* (en vente chez Rouge & Cie, prix 1 fr. 50), renferme deux articles intéressants, relatifs à l'histoire du Pays de Vaud. C'est d'abord une étude de M. le pasteur Paquier, étude très bien faite, fort documentée et renfermant des conclusions affirmatives en réponse à la question : *Le Pays de Vaud était-il une patrie avant* 1536.

Le même fascicule renferme une conférence donnée par Me Marcel Regamey sur *Davel*, dans une séance de la section vaudoise de la société de Zofingue, le 8 mai 1936. On y trouve des remarques pleines de bon sens et d'à propos.

Dans la *Gazette de Lausanne* du 27 décembre 1936, M. Paul-Emile Schazmann nous a raconté *Le voyage en Suisse de Charlotte Lengefeld* qui, plus tard, épousa Fr. Schiller. L'auteur y parle surtout du séjour que cette personne fit à Vevey en 1783 et 1784.

Dans la livraison du 15 novembre 1936 de *La Revue de France*, M. Schazmann a publié, sous le titre *L'époque romantique contre la peine de mort*, des lettres inédites de Louis-Philippe, de Lamartine, de Silvio Pellico, de Bonstetten, etc. adressées au comte Jean-Jaques de Sellon, au château d'Allaman.

M. Paul Henchoz a publié dans le *Journal forestier suisse* (année 1936, Nos 11 et 12), un article sur l'*Economie forestière au temps passé*. Il s'agit d'un projet de répartition des taillis d'affouage entre les ménages communaux, dans la seconde moitié du XVIII^me^ siècle.

Nous ne pouvons dans ce moment qu'annoncer la publication, chez les éditeurs Rouge & Cie, à Lausanne, du magnifique ouvrage sur l'*Eglise nationale vaudoise, la pierre et l'esprit*. Ce volume, publié par le Département de l'Instruction publique et des Cultes, sous la direction de Gaston de Jongh, est vraiment remarquable tant par le texte que par l'abondante illustration. Nous y reviendrons dans une prochaine livraison.

BIBLIOGRAPHIE

Armorial vaudois [1].

La *Revue historique vaudoise* a signalé, en son temps, la publication du premier volume du savant et magnifique ouvrage de M. D. Galbreath : *Armorial vaudois*. Le second a paru dernièrement. Il est digne du premier et sera accueilli avec la plus grande satisfaction par les très nombreuses personnes qui s'intéressent au blason et à l'histoire des familles vaudoises.

Dans ce volume in-quarto d'environ 800 pages, on trouve des notices extrêmement documentées sur les familles dont les noms vont de I à Z. Elles sont accompagnées de 1200 dessins et photographies dans le texte, et de 24 planches en couleurs, contenant chacune vingt armoiries qui font honneur à la maison Roto-Sadag, à Genève, comme du reste l'ouvrage tout entier.

L'auteur a donné, en introduction, une étude intéressante sur les marques à feu, ou initiales et écussons taillés en relief sur métal et que l'on applique à chaud sur le bois. C'est dans le vignoble vaudois et ensuite dans une grande partie du canton que l'on a fait usage de ces initiales de noms de personnes et de familles, souvent accompagnées de dessins qui constituent de véritables armoiries. L'*Armorial vaudois* n'est donc pas un « nobiliaire » comme beaucoup auraient pu le supposer. L'armoirie ne fut pas, chez nous, uniquement un attribut de noblesse, mais souvent un dessin accompagnant le nom de famille et pouvant en quelque sorte le remplacer. L'ouvrage de M. Galbreath donne ainsi les armes des familles de toutes les classes de notre population.

1) D.-L. Galbreath. *Armorial vaudois*. Tome II. Illers-Zurkinden, Baugy sur Clarens. Chez l'auteur.